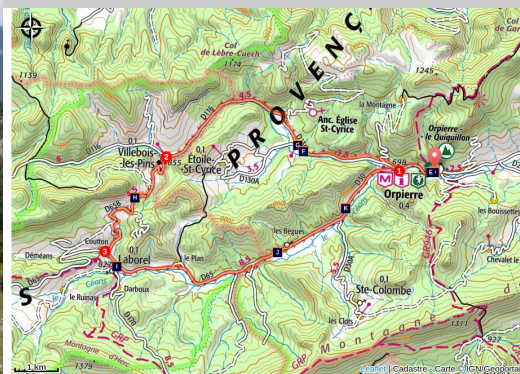
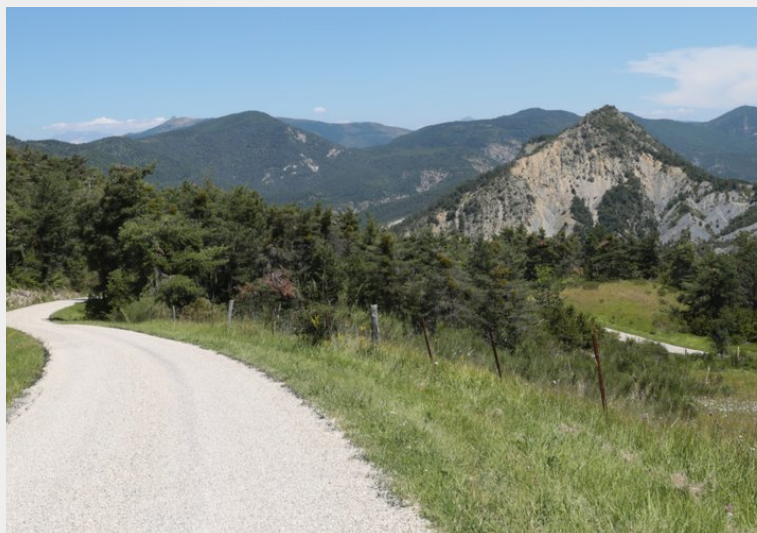


ORPIERRE - Col de Pierre Vesce à vélo

Orpierre



Dans le col de Pierre Vesce (Aurélia PAYELLE - PNR Baronnies provençales)

Entre Drôme et Hautes-Alpes, cette boucle cycliste vous emmène au sommet du col de Pierre Vesce en visitant les alentours d'Orpierre.

Une boucle cycliste aux confins des montagnes les plus retirées du Parc des Baronnies provençales. Elle vous permettra d'emprunter les routes sinueuses, parfois à flanc de montagne, entre Hautes-Alpes et Drôme, qui montent jusqu'au col de Pierre Vesce, à 1013 m d'altitude. Les pentes raides de ce col auront de quoi enchanter les amateurs de dénivelés en deux roues... et de paysages préservés. Un belle escapade sous le regard de cols plus hardus, comme le Reychasset, le Perty ou le Saint-Jean.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Durée : 2 h

Longueur : 23.2 km

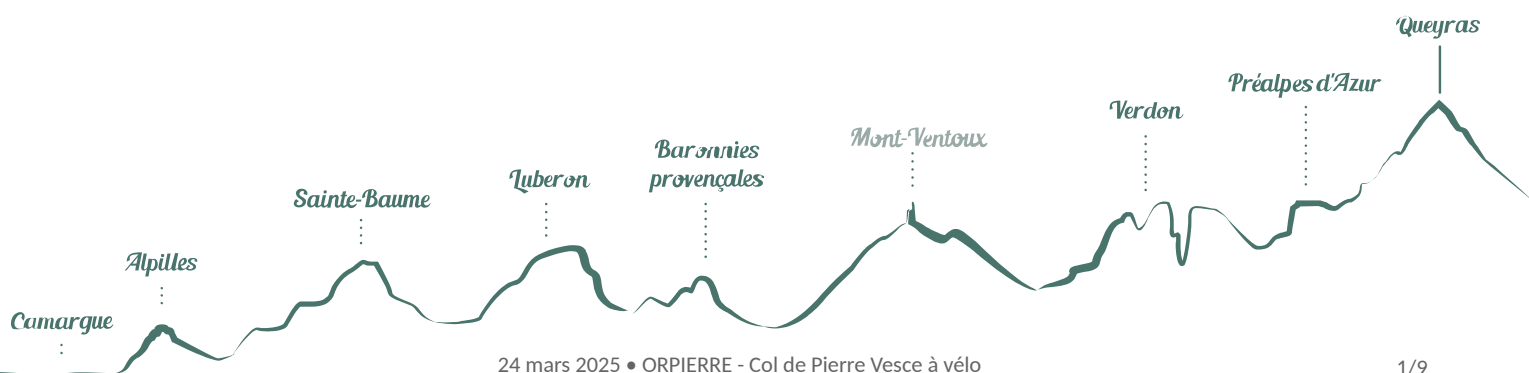
Dénivelé positif : 478 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Elevage et pastoralisme,
Patrimoine et histoire

Accessibilité : VTC



Itinéraire

Départ : Place du village, Orpierre

Arrivée : Place du village, Orpierre

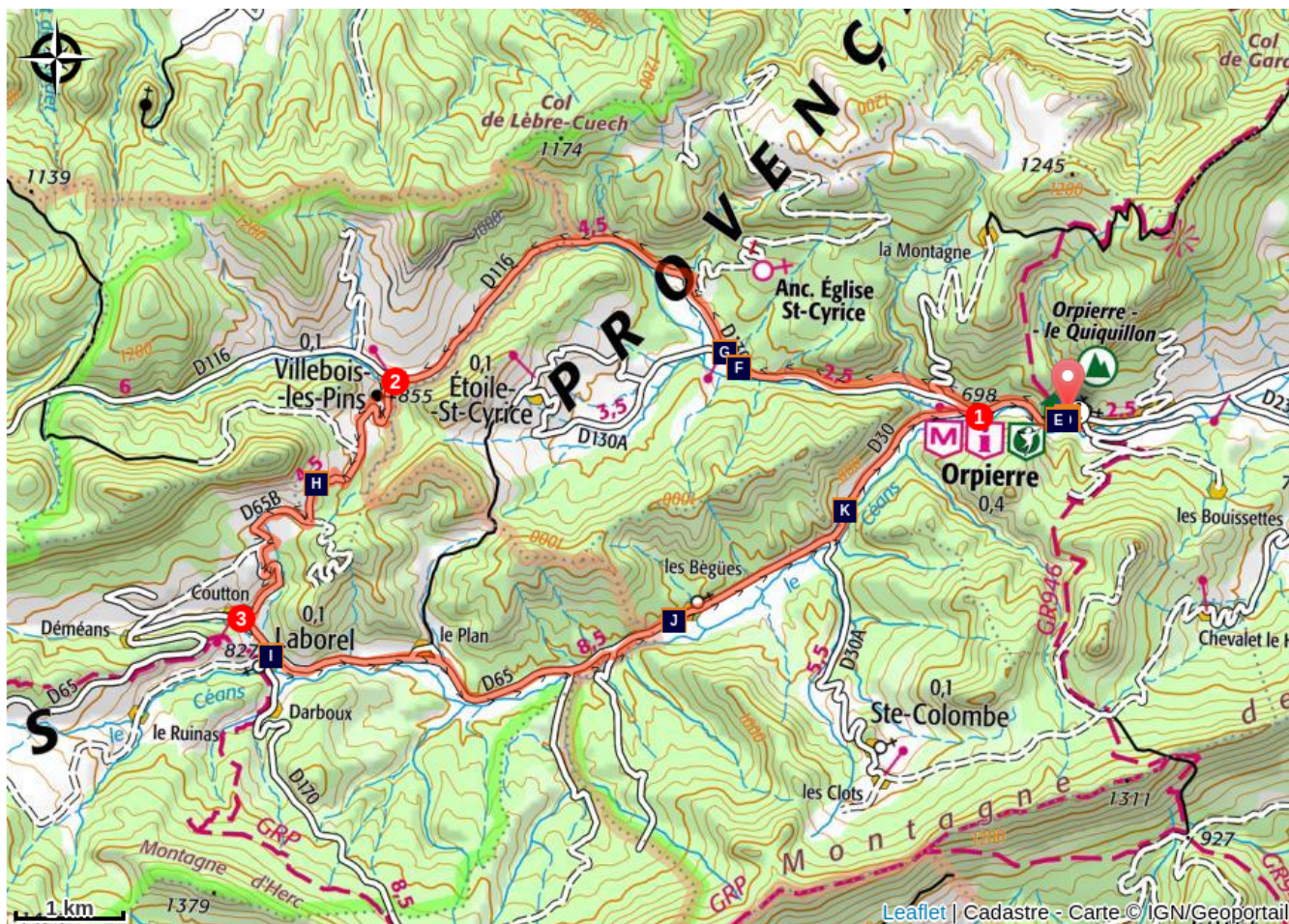
Quitter le village d'Orpierre en direction d'Étoile-Saint-Cyrice en empruntant la D30.












1- À l'intersection, quitter la D30 pour monter à droite par la D130 (se nommant D116 au passage dans le département de la Drôme) vers Villebois-les-Pins. Pédaler pendant 7 km jusqu'au village de Villebois.

2- Au village de Villebois-les-pins, prendre à gauche la direction du col de Pierre Vesce sur la D65B. Gravier le col et redescendre côté "Laborel".

3- Au pied du col, au carrefour, descendre à gauche sur la D65 vers le village de Laborel. Le traverser, rester sur le D65 puis rejoindre la D30 pour pédaler 5 km et retrouver le village d'Orpierre.

Sur votre chemin...



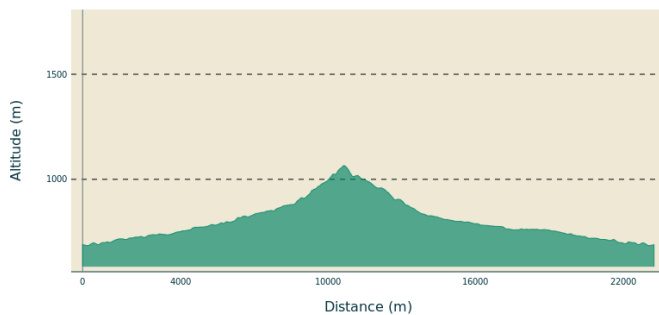
-  Orpierre, la vallée pierreuse (A)
-  Le chandelier à sept branches (C)
-  Orpierre et son rapport à la roche (E)
-  De Saint-Cyric à Étoile-Saint-Cyric (G)
-  Gestes et savoirs d'autrefois (I)
-  L'arbre de plein champs (K)
-  L'église Saint-Julien (B)
-  Orpierre : le village qui grimpe (D)
-  Un moulin plus accessible (F)
-  Col de Pierre Vesce (H)
-  Les prairies de la vallée du Céans (J)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! **Ne pas fumer** en forêt et **ne pas allumer de feu**, d'autant que quelle que soit la saison, c'est **interdit** ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les **conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers**.

Profil altimétrique



Altitude min 684 m
Altitude max 1065 m

Accès routier

Depuis Serres (18 km) rejoindre la D30 par la D1075.

Parking conseillé

Place du village, Orpierre

i Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre

Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 30 45

<http://www.sisteron-buech.fr>

Sur votre chemin...



Orpierre, la vallée pierreuse (A)

Implanté sur son site actuel depuis la fin du Xe s. son nom latin, *Vallis Petrosus*, signifierait « vallée pierreuse ». Possession des Mévouillon sous l'autorité des Comtes de Provence, puis vendu aux Dauphins, Orpierre échut aux Chalon en 1334. La seigneurie fut intégrée à la France en 1703. Le bourg doit sa prospérité, entre le XIVE et le XVIIe s. aux nombreux passages entre l'Italie et Avignon. Bastion du protestantisme dès 1560, la présence huguenote y est encore forte.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'église Saint-Julien (B)

Si une église, dédiée à Notre-Dame existait dans le quartier de La Coste à la fin du Moyen Age, c'est l'église Saint-Julien qui, depuis le XVIe s. au moins, remplit les fonctions paroissiales. Détruite dès 1561 par les protestants, elle n'est pas remise en usage avant 1641. De taille modeste, elle est agrandie à plusieurs reprises aux XVIIIe s. et XIXe s. Le clocher est construit entre 1825 et 1834. Plusieurs chapelles latérales servaient à des confréries du Rosaire ou des Pénitents.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le chandelier à sept branches (C)

La forme de l'imposant platane de la place de l'église a inspiré une légende : au temps où Orpierre était ceinturé de murailles, un voyageur juif voulu rentrer dans le village après la fermeture des portes. La garde refusa malgré la neige et la présence de loups. L'homme dû dormir dehors. Il alluma les bougies d'un chandelier à sept branches pour éloigner les loups. Le lendemain, il ne restait que des traces de sang et le chandelier avait disparu. A la place, poussait un platane à sept branches.

Crédit photo : Jacques CHASTEL



Orpierre : le village qui grimpe (D)

Le village d'Orpierre est niché au pied d'un ensemble de falaises équipées pour l'escalade qui font depuis une trentaine d'années la réputation et l'attraction de ce village. Depuis les années 1980 la Mairie d'Orpierre a soutenu et coordonné l'aménagement de ces parois calcaires pour la pratique de l'escalade sportive et des grandes voies. Ce pari a porté ses fruits en redonnant une dynamique économique à ce petit village, aujourd'hui reconnu comme un site d'escalade majeur à l'international !

Crédit photo : bochaton.p-y



Orpierre et son rapport à la roche (E)

Le nom d'Orpierre (ou Auripetra au XIIIe s.) semble lier l'histoire du village à celle de son sous-sol et de ses falaises. La présence d'une ancienne mine de plomb argentifère ou, dominant le bourg, d'un ancien château fort, viennent conforter ces liens. Et, depuis 40 ans, avec ses voies d'escalade qui attirent des grimpeurs de l'Europe entière, Orpierre a retrouvé un autre pan de sa prospérité médiévale : l'accueil de voyageurs, quand le bourg était une étape obligatoire entre Avignon et Rome.

Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales



Un moulin plus accessible (F)

Aux XIXe s. et XXe s. les habitants d'Étoile, débarrassés de l'obligation d'utiliser le moulin seigneurial, venaient à celui de Saint-Cyrice. Cela leur évitait un déplacement trop important puisque le moulin de leur village, Étoile, était bien plus éloigné du fait de l'absence de source hydraulique à proximité. À cette époque, l'activité du moulin connaît une forte croissance. Ainsi, en 1936, tandis que seuls 8 habitants sont recensés dans la commune de Saint-Cyrice, 4 personnes sont domiciliées au moulin.

Crédit photo : Aurélia PAYELLE - PNR Baronnies provençales



De Saint-Cyrice à Étoile-Saint-Cyrice (G)

La politique de reforestation (lutte contre l'érosion) et le développement de voies de communication modernes (réseau ferroviaire et routes) dont Saint-Cyrice ne profite pas, isolent peu à peu ce village et ses habitants. Avec le remplacement des terres agricoles par la forêt, les villageois quittent Saint-Cyrice, laissant ce dernier à l'abandon. En 1968, pour que le village ne disparaisse pas, Saint-Cyrice est rattaché à la commune voisine d'Étoile-le-château qui devient alors Étoile-Saint-Cyrice.

Crédit photo : Aurélia PAYELLE - PNR Baronnies provençales



Col de Pierre Vesce (H)

Le col de Pierre Vesce relie la vallée de l'Armalausse à celle du Céans. Si son altitude de 1056 m est moindre que celles de ses grands frères, les cols de Perty et du Reychasset, le Pierre-Vesce présente pourtant un réel intérêt pour le cyclisme. Les 200 m de dénivelé de son côté nord se développent sur seulement 2,3 km, offrant ainsi des pourcentages de pente proches de 14% par endroits. Peu fréquentée, cette route est un lieu privilégié pour le cycliste cherchant un cadre de pratique sauvage.

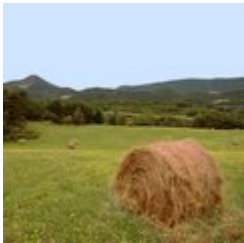
Crédit photo : Vincent AUBERT - PNR Baronnies provençales



Gestes et savoirs d'autrefois (I)

Depuis l'an 2000, le comité des fêtes du village de Laborel organise, tous les deux ans, une manifestation entièrement gratuite sur « les gestes et savoirs d'autrefois ». Il s'agit de mettre en avant, le temps d'une journée, la vie paysanne et de transmettre aux curieux les gestes et savoir-faire d'antan. Les spectateurs peuvent ainsi voir comment était distillée la lavande, torréfié le café ou encore comment réaliser une lessive à la cendre. En 2019, l'événement fêtait sa 10e édition.

Crédit photo : Chris Desailoud



Les prairies de la vallée du Céans (J)

L'agriculture s'est installée dans les rares terrains plats de la vallée de Céans situés de part et d'autre de la rivière qui coule de Laborel à Orpierre. La vallée est ainsi encadrée par des pentes de 30% à 40% en moyenne. Les fonds plats, même s'ils sont étroits (l'étendue la plus large étant d'environ 400 m) sont prisés pour la mise en culture des parcelles. Ici on observe principalement des prairies composées de plantes fourragères destinées à nourrir le bétail.

Crédit photo : Olivier Favre



L'arbre de plein champs (K)

La pratique des arbres de plein champs date du XVIe s. À l'époque on plante essentiellement des pommiers, des poiriers ou encore des cerisiers dans les prairies. Ces arbres fruitiers permettent à la fois de profiter de la récolte de l'arbre et du champs sur lequel ce dernier est planté. Ils apportent également une ombre aux agriculteurs et aux troupeaux, ce que l'on appelait des "chaumes". L'arbre de plein champs est aussi un perchoir idéal pour les buses et les passereaux.

Crédit photo : Aurélia PAYELLE - PNR Baronnies provençales



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

